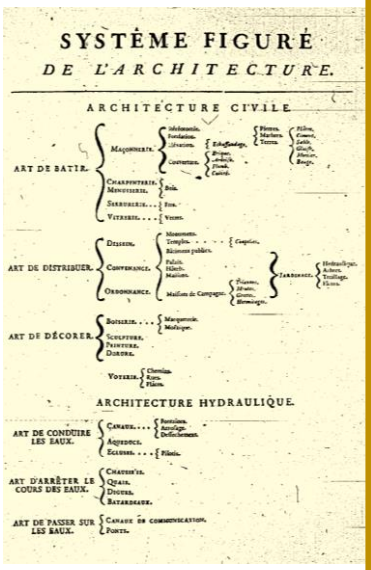
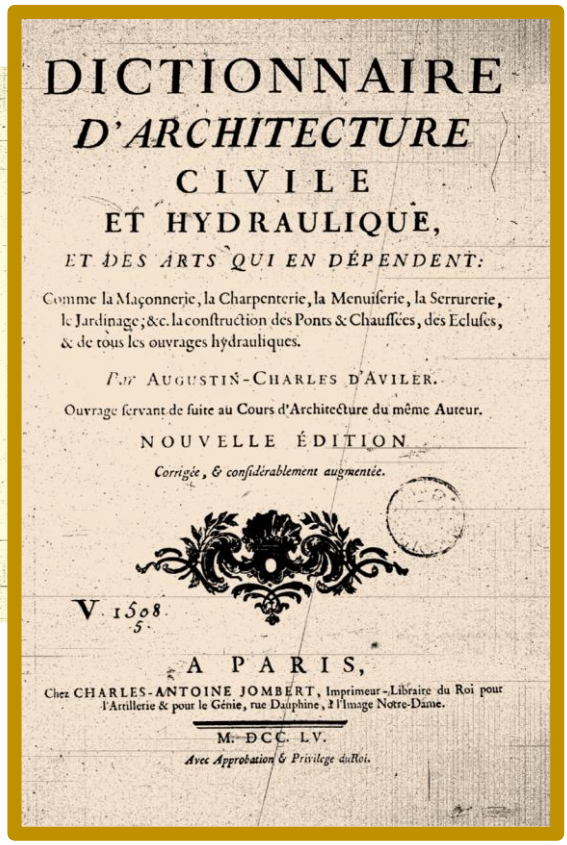
BIBLIOTHEQUE CEACAP – Dictionnaire d'ARCHITECTURE civile et hydraulique – 1755 (1 vol)

A notre connaissance l'ouvrage d'**Augustin-Charles AVILER** est sans doute le premier dictionnaire technique.

(Qui dit mieux ?)

Consultable sur GALLICA – Click sur :http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50422d/f1.image.r=aviler
Auteurs et œuvres remarquables de l'année 1755 : http://data.bnf.fr/date/1755/




DICTIONNAIRE
D'ARCHITECTURE
CIVILE
ET HYDRAULIQUE,
ET DES ARTS QUI EN DÉPENDENT:

Comme la Maçonnerie, la Charpenterie, la Menuiserie, la Serrurerie, le Jardinage; &c. la construction des Ponts & Chaussées, des Ecluses, & de tous les ouvrages hydrauliques.

Par AUGUSTIN-CHARLES D'AVILER.

Ouvrage servant de suite au Cours d'Architecture du même Auteur.

NOUVELLE ÉDITION

Corrigée, & considérablement augmentée.

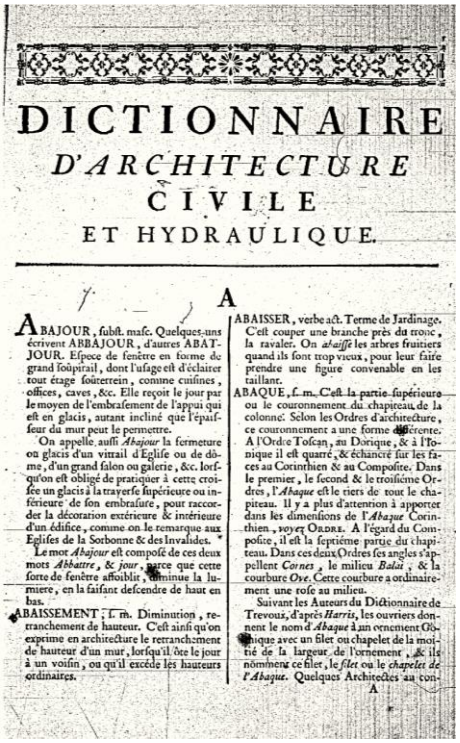
V. 1508
5

A PARIS,

Chez CHARLES-ANTOINE JOMBERT, Imprimeur-Libraire du Roi pour l'Artillerie & pour le Génie, rue Dauphine, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. LV.

Avec Approbation & Privilege du Roi.


DICTIONNAIRE
D'ARCHITECTURE
CIVILE
ET HYDRAULIQUE.

A

ABAJOUR, subst. masc. Quelques-uns écrivent ABBAJOUR, d'autres ABATJOUR. Espece de fenêtre en forme de grand soupirail, dont l'usage est d'éclairer tout étage souterrein, comme cuisines, offices, caves, &c. Elle reçoit le jour par le moyen de l'embrasement de l'appui qui est en glacis, autant incliné que l'épaisseur du mur peut le permettre.

On appelle aussi *Abajour* la fermeture ou glacis d'un vitrail d'Eglise ou de dôme, d'un grand salon ou galerie, &c. lorsqu'on est obligé de pratiquer à cette croisée un glacis à la traverse supérieure ou inférieure de son embrasure, pour raccorder la décoration extérieure & intérieure d'un édifice, comme on le remarque aux Eglises de la Sorbonne & des Invalides.

Le mot *Abajour* est composé de ces deux mots *Abbattre*, & *jour*, parce que cette sorte de fenêtre affoiblit, diminue la lumiere, en la faisant descendre de haut en bas.

ABAISSEMENT, s. m. Diminution, retranchement de hauteur. C'est ainsi qu'on exprime en architecture le retranchement de hauteur d'un mur, lorsqu'il ôte le jour à un voisin, ou qu'il excede les hauteurs ordinaires.

ABAISSER, verbe act. Terme de Jardinage. C'est couper une branche près du tronc, la ravaler. On *abaisse* les arbres fruitiers quand ils sont trop vieux, pour leur faire prendre une figure convenable en les taillant.

ABAQUE, s. m. C'est la partie supérieure ou le couronnement du chapiteau de la colonne. Selon les Ordres d'architecture, ce couronnement a une forme différente. A l'Ordre Toscan, au Dorique, & à l'Ionique il est quarré, & échancré sur les faces au Corinthien & au Composite. Dans le premier, le second & le troisième Ordres, l'*Abaque* est le tiers de tout le chapiteau. Il y a plus d'attention à apporter dans les dimensions de l'*Abaque* Corinthien, *voyez* ORDRE. A l'égard du Composite, il est la septiéme partie du chapiteau. Dans ces deux Ordres ses angles s'appellent *Cornes*, le milieu *Balai*, & la courbure *Ove*. Cette courbure a ordinairement une rose au milieu.

Suivant les Auteurs du Dictionnaire de Trevoux, d'après *Harris*, les ouvriers donnent le nom d'*Abaque* à un ornement Gothique avec un filet ou chapelet de la moitié de la largeur de l'ornement, & ils nomment ce filet, le *filet* ou le *chapelet de l'Abaque*. Quelques Architectes au con-

VUE DE SOUFFRANCE. *Vûe* dont on a la jouissance par tolérance, ou consentement d'un voisin, sans titre.

VUE, s. f. C'est l'aspect d'un bâtiment. On l'appelle *Vûe de front*, lorsqu'on le regarde du point du milieu; *Vûe de côté*, quand on le voit par le flanc; & *Vûe d'angle*, par l'encognure.

VUE ARPENTE. C'est une inspection perpendiculaire du dessus des combles & terrasses d'un bâtiment, considérés dans leur étendue en raccourci. Quelques Architectes l'appellent improprement *Plan des combles*.

VUE D'OISEAU. C'est la représentation d'un plan supposé vû en l'air.

VUIDANGE, s. f. C'est le transport des décombres ou ordures qu'on tire d'un bâtiment, & comme on connoît trois sortes de transports principaux dans l'art de bâtir, nous allons *Entre*, *Sous* ce terme, trois articles séparés.

VUIDANGE D'EAU. C'est l'étanche *ofsi le fiot* de l'eau d'un batardeau, par le moyen de moulins, chapelets, *vis d'Archimede*, & autres machines, pour le mettre à sec, & y pouvoir fonder.

VUIDANGE DE FOSSÉ. C'est l'enlèvement des bois abattus dans une forêt, qui doit être incessamment fait par les Marchands à qui la coupe a été adjugée.

VUIDANGE DE TERRE. C'est le transport des terres fouillées, qui se marchande par toises cubes, & dont le prix se régle selon la qualité des terres & la distance qu'il y a de la fouille au lieu où elles doivent être portées. On dit aussi *Vuidange de fosse d'aisance*.

VUIDE, s. m. C'est une ouverture ou une baye dans un mur. Ainsi on dit les *Vuides* d'un mur de face ne sont pas égaux aux *pleins*, pour dire que les bayes sont ou moindres, ou plus larges que les trumeaux, ou inégales. *Espaler tant plein que vuide*, c'est poser un plancher de solives enfoncé que les entrevoux soient de même largeur que les solives. On dit aussi que les trumeaux *sont espaulés tant plein que vuide*, lorsqu'ils sont de la largeur des croisées. Enfin on dit *pousser, ou tirer au vuide*, c'est-à-dire devertir & sortir hors de son aplomb.

VUIDES, s. m. pl. Ce sont, dans les massifs de maçonnerie trop épais, des chambrettes ou cavités, pratiquées autant pour épargner la dépense de la matiere, que pour rendre la charge moins pesante, comme il y en a dans le mur circulaire du Panthéon, à Rome, & aux arcs de triomphe.

X

XIS XIS

XISTE, s. m. C'étoit, chez les Grecs, un portique d'un grande longueur, couvert ou découvert, où les athletes s'exerçoient à la lutte, ou à la course. Ce mot est dérivé du grec *Xistos*, dérivé de *Xyein*, polir, parce que les athletes avoient coutume de se polir le corps, en se frottant d'huile, pour éviter d'être pris. Les Romains avoient aussi des *Xistes*; c'étoient de grandes allées à découvert, qui ne servoient qu'à la promenade.

YEUX DE BŒUF. *Voyez* OEIL DE BŒUF.

ZIGZAG. Terme indéfinissable. On caractérise ainsi une allée qui va de biais. *Voyez* ALLÉE EN ZIGZAG.

ZOCLE. *Voyez* SOCLE.

ZOPHORE. *Voyez* FRISE.

FIN.